

# Orchestre Philharmonique de Radio France

Vendredi 24 juin, 20h

Maison de la radio et de la musique, Studio 104

**Faustine de Monès** soprano

**Martin Fröst** clarinette

**Alejandro Carreño** violon solo

Membres du **Chœur de Radio France**

**Orchestre Philharmonique de Radio France**

**Hannu Lintu** direction

**Jesper Nordin** composition et logiciels

**Manuel Poletti, Martin Antiphon** électronique et diffusion sonore Music Unit

Concert diffusé en direct  
sur France Musique



**Jean Sibelius**

*Tapiola*

**Kaija Saariaho**

*Château de l'âme*

Entracte

**Jesper Nordin**

*Emerging from Currents and Waves*

**Création de la nouvelle version**

Durée du concert: 2 heures environ (avec entracte)

Coproduction Ircam-Centre Pompidou, Radio France

ircam  
Centre  
Pompidou



radiofrance

Orchestre Philharmonique de Radio France

Vendredi 24 juin, 20h  
Maison de la radio et de la musique, Studio 104



# Jean Sibelius

## *Tapiola op. 112* (1926)

### Poème symphonique

Effectif : 3 flûtes (dont une jouant aussi du piccolo), 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes en *si bémol*, clarinette basse, 2 bassons, 1 contrebasson, 4 cors en *fa*, 3 trompettes en *do*, 3 trombones, timbales, violons I, violons II, altos, violoncelles, contrebasses

Durée : 20 minutes

Commande : Orchestre Philharmonique de New York pour Walter Damrosch

Éditeur : Breitkopf&Härtel

Création : le 26 décembre 1926 à New York (États-Unis), par l'Orchestre Philharmonique de New York sous la direction de Walter Damrosch

*Tapiola op. 112* est considéré comme la dernière œuvre d'importance pour orchestre que Jean Sibelius soit parvenu à terminer (et à publier). Le titre fait référence à Tapio, divinité de la forêt dans la mythologie finnoise. Cet esprit animiste, qui a l'apparence d'un homme-vert, avec une barbe de lichen et des sourcils de mousse, est traditionnellement convoqué par les chasseurs avant la chasse. Il apparaît aussi, ainsi que son épouse Mielikki, dans le *Kalevala*, grande épopée nationale finlandaise.

Sa maison d'Ainola, dans les environs de Järvenpää au sud de la Finlande, étant isolée au beau milieu de la forêt, Sibelius devinait sans doute l'esprit de Tapio dans les denses futaies de pins qui l'entouraient. . .

Lorsque son éditeur lui demanda de clarifier l'argument de cette œuvre programmatique, Sibelius lui envoya le quatrain suivant :

*Elles s'étalent amplement, les sombres forêts du Nord,  
Anciennes, mystérieuses, grosses de rêves sauvages ;  
Au milieu d'elles habite le puissant Dieu de la Forêt,  
Et les lutins des bois dans l'ombre tissent  
de magiques secrets.*

# Kaija Saariaho

## *Château de l'âme* (1996)

pour soprano, chœur et orchestre

Effectif : soprano, chœur de femmes à 8 voix, 2 flûtes dont 2 jouant le piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 2 trompettes, 2 trombones, 1 tuba, timbales, 3 percussionnistes, harpe, piano, violons I, violons II, altos, violoncelles, contrebasses

Durée : 22 minutes

Livret (détail, auteur) : poèmes antiques d'Inde et d'Égypte (traduits en français par Louis Renou et François Lexa)

Dédicace : à Aliisa (fille de la compositrice) et Dawn Upshaw

Commande : Betty Freeman et Gérard Mortier, pour le Festival de Salsbourg 1996

Éditeur : Chester Music Ltd

Création : le 10 août 1996 à Salzbourg (Autriche), dans le cadre du Festival de Salzbourg par Dawn Upshaw (soprano), le Chœur Arnold Schoenberg, et le London Philharmonic Orchestra, sous la direction d'Esa-Pekka Salonen

1. *La liane*
2. *À la terre*
3. *La liane*
4. *Pour repousser l'esprit*
5. *Les formules*

*Château de l'âme* est une mise en musique de textes issus des traditions hindoues et d'Égypte antique. Les trois premières sections empruntent ainsi au *Artharva Veda*, l'un des livres de *Veden*, un ouvrage fondamental dans la tradition spirituelle de l'hindouisme. La première section, *La liane* (dont les vers apparaissent dans l'ordre inverse dans la section 3), dit l'amour entre un homme et une femme – sa naissance, sa continuité et son inlassable renouvellement. *À la terre*, sur un collage de textes de la main de Saariaho, tire son titre d'une prière védique. Les deux dernières sections s'appuient sur des formules magiques égyptiennes : *Pour repousser l'esprit* est un sort « pour repousser un esprit » justement, et *Les formules* sont extraites de sorts destinés à guérir les enfants. Le titre *Château de l'âme* est emprunté à une œuvre de sainte Thérèse d'Avila.

La relation entre les mots et la musique dans *Château de l'âme* est d'une complexité unique. D'abord, certaines structures immanentes des poèmes trouvent une transposition musicale, telles que le refrain « et ne t'écarte de moi ! » qui, dans *La liane*, est toujours chanté sur la même mélodie par la soprano solo. Plus encore, la polyphonie perpétuellement mouvante qui s'installe entre la soliste et le chœur (à l'exception notable de la section centrale, où le chœur se tait) modèle la pièce aussi bien structurellement que musicalement. Au début de la pièce, par exemple, le chœur introduit le texte en en récitant certaines parties avant même l'entrée de la soprano solo, et cette texture se retrouvera en miroir dans *Les formules* où le chœur crie de brefs extraits du premier vers, tandis que la soliste chante et récite le deuxième vers. Le son des mots lui-même donne sa forme à la pièce : les phonèmes chantés par la soprano solo et les voix féminines se fondent dans la texture orchestrale et sont développés de manière similaire.

Source : saariaho.org

# Jesper Nordin

## *Emerging from Currents and Waves* (2018, rev. 2020)

pour clarinette solo, grand orchestre et électronique en temps réel

Effectif : clarinette solo, 3 flûtes, 3 hautbois, 3 clarinettes  
(dont 1 jouant la clarinette basse et 1 jouant la clarinette basse  
et la clarinette contrebasse), 3 bassons

(dont 1 contrebasson), 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba  
basse, timbales, percussions, harpe, piano, violons I, violons II,  
altos, violoncelles, contrebasses et électronique

Durée : 45 minutes

Commande : Orchestre symphonique de la radio suédoise,  
Radio France et Ircam-Centre Pompidou avec l'aide  
de Musikverket

Éditeur : Peters

Dispositif électronique : grâce à la technologie Gestrument  
développée par Jesper Nordin, le clarinettiste solo et le chef  
contrôlent l'électronique en temps réel. Ils jouent de différentes  
sortes d'orchestres virtuels, tandis que le chef est également  
en mesure de capter et de transformer (gel, boucle, etc.) le son  
de l'orchestre en temps réel.

Réalisation informatique musicale Music Unit : Manuel Poletti,  
Martin Antiphon

Création de la première version : le 31 août 2018 à Stockholm  
(Suède) dans le cadre du Festival de la Mer Baltique par  
Martin Fröst (clarinette) et l'Orchestre symphonique de la radio  
suédoise sous la direction d'Esa-Pekka Salonen

**Création de la nouvelle version**

Quand on se tient très près de quelque chose en train de  
se transformer, ou quand on se trouve au beau milieu d'un  
processus, on est rarement capable de prédire où celui-ci  
mènera. On peut dans une certaine mesure en imaginer  
quelques-uns des tenants et aboutissants, mais on ne  
pourra s'assurer qu'après de la justesse de ces pressen-  
timents. L'émergence des réseaux sociaux, de la réalité  
virtuelle et de l'intelligence artificielle est en train de bou-  
leverser non seulement notre culture, mais notre société  
tout entière, et ceux d'entre nous qui existent au beau  
milieu de ce processus n'ont que peu d'indices pour prédire  
ce qui en sortira.

Ce qu'il y a de merveilleux avec l'art, c'est qu'il nous  
permet, dans un même mouvement, de poser des questions  
et de convoquer des visions. Dans quelle direction l'art se  
développe-t-il ? Les possibilités apparemment infinies de la  
technologie peuvent-elles servir de passerelle vers les pro-  
fondeurs de la tradition ? De quelles manières l'art, l'ex-  
pression artistique et les occasions de le pratiquer seront-  
ils affectés par les nouvelles technologies ? La naissance  
potentielle d'une authentique intelligence artificielle repré-  
sentera-t-elle un bond évolutif aussi géant que la sortie de  
la vie des océans ?

Jesper Nordin

# Entretien avec Jesper Nordin

## Où vont le courant et les vagues ?

**Jesper Nordin, vous développez depuis plusieurs années maintenant une application pour téléphone et tablette de votre invention, appelée « Gestrument », qui occupe une place centrale dans votre processus compositionnel. Pourriez-vous nous décrire cette application ?**

C'est très difficile à expliquer par des mots : on ne peut vraiment bien saisir de quoi il s'agit qu'en en faisant l'expérience. Dit simplement, Gestrument vous permet de contrôler un ensemble instrumental tout entier par un simple geste, un peu à la manière d'un compositeur/chef. C'est une grille musicale dynamique, qui permet de diriger l'ensemble, tout en définissant des gestes différents pour chaque élément du tout.

Produire de la musique avec un écran tactile a déjà été fait de diverses manières par diverses personnes. Mais ce que personne n'avait fait, c'était d'intégrer le rythme : soit c'était un continuum, soit c'était un rythme unique à la fois. Avec Gestrument, je peux paramétrer un rythme par instrument, avec autant de variété qu'une échelle de hauteur ou une mélodie. On peut contrôler la pulsation et le tempo, mais aussi la « densité » de la pulsation, ce qui permet une gestion bien plus fine du rythme – et même une forme d'aléatoire.

Gestrument se présente sous la forme d'un graphique, les hauteurs en ordonnées et les rythmes en abscisses, que les doigts vont pouvoir parcourir. De là, on peut définir l'échelle des hauteurs et les motifs rythmiques qu'on veut utiliser... Et on peut ensuite écrire pour plusieurs instruments d'un coup, en posant son doigt sur la tablette. Chaque instrument « interprète » le point désigné par le doigt à sa manière (qu'on aura paramétrée en amont).

Quant aux dynamiques, on peut déjà ajuster la nuance avec un deuxième doigt ou en jouant sur la pression des doigts sur l'écran. Et l'on peut aussi jouer avec plusieurs doigts. Mais, même en ne jouant qu'avec un seul doigt, les

différences de paramétrage (les échelles de hauteurs – qui peuvent aussi être des séries, ou des mélodies que l'on peut parcourir d'un bout à l'autre, ou seulement en partie –, les motifs rythmiques, les ambitus) pour chaque instrument, permettent de concevoir une véritable polyphonie, voire un contrepoint. C'est la finesse et la souplesse du paramétrage qui fait la richesse et la puissance de ce principe de base, pourtant très simple. Ensuite, tout est affaire d'expérience. De manière très empirique, je peux me laisser surprendre et façonner un matériau que je ne savais pas aimer, ou que je ne connaissais pas auparavant : non seulement on entend immédiatement le résultat, mais celui-ci est codé directement en MIDI, ce qui permet de le retranscrire immédiatement et de travailler avec.

Après avoir mis au point l'outil, j'ai d'ailleurs constaté des choses très amusantes, auxquelles je n'avais pas songé en le développant. Selon la manière dont on le paramètre, on peut approcher tous les styles musicaux imaginables : jazz, free-jazz, techno, quatuor à cordes ou même musique indienne (ce ne sera pas exactement un raga, mais ce n'en sera pas si loin). C'est convaincant !

**Comment cette application et votre usage de cette application ont-ils évolué ?**

Gestrument est au cœur de mon processus compositionnel depuis de nombreuses années et les pièces commandées par l'Ircam ont été cruciales dans son développement ! *Emerging from Currents and Waves* est l'une des premières œuvres dans le cadre desquelles j'ai trouvé un moyen de véritablement intégrer les aspects performatifs de Gestrument – c'est-à-dire ne pas l'utiliser seulement pour mes besoins propres lors de la composition, mais le mettre également dans les mains du soliste et du chef.

**Avez-vous des retours d'autres utilisateurs de cette application, et êtes-vous parfois surpris de ces usages ?**

L'entreprise que j'ai bâtie autour de cette technologie Gestrument a récemment été rebaptisée Reactional Music, et se concentre à présent sur l'utilisation du noyau logiciel – ce même noyau logiciel qui permet de générer de la musique – dans le cadre de la conception de jeux vidéo et d'autres applications interactives. Cette poussée vers l'univers du jeu vidéo est menée par une légende du milieu, Kelly Sumner, ancien Directeur général ou Président des studios qui ont sorti des jeux comme *Grand Theft Auto*, *Guitar Hero* ou *Fallguys*. Avec son aide, nous nous efforçons de mettre la musique des jeux vidéo au même niveau technique que leurs aspects visuels, domaines dans lesquels on est passé depuis longtemps du codage pur et dur à des systèmes génératifs et procéduraux.

**Étant personnellement complètement ignare en matière de jeux vidéo, j'avoue que ça a été une surprise totale !**

**Gestrument vous aide à générer du matériau musical, mais comment approchez-vous l'élaboration d'une structure ? Qu'en est-il d'*Emerging from Currents and Waves* ?**

*Emerging from Currents and Waves* est la pièce la plus vaste que j'ai composée à date, que ce soit en termes de durée (la version originale durait 75 minutes) ou en termes d'avancée technologique et de développement du dispositif. Composer une pièce comme celle-là est un défi très différent, puisqu'il y a de nombreux enjeux à prendre en compte à chaque instant – tout, de la manière d'inclure l'électronique à la composition au niveau le plus fondamental, aux considérations pratiques de placement des capteurs de mouvement et jusqu'à la mise en page de la partition pour permettre au chef de tourner les pages tout en dirigeant et en contrôlant l'électronique en temps réel. Je dirais toutefois que mon approche de la forme de cette pièce a été plus ou moins la même que d'habitude : j'avais une idée assez vague de ce à quoi je voulais aboutir, puis j'ai généré une grande quantité de matériau qui me semblait aller dans le bon sens, et j'ai enfin laissé ce matériau me guider – parfois dans une direction totalement inattendue...

**Avec cette pièce, vous semblez plus que jamais tirer votre inspiration des évolutions de la technologie et de leurs implications sociétales : votre situation est assez unique car vous êtes actif à la fois du côté artistique et du côté technologique. Avez-vous le sentiment d'embrasser une vision plus large ? Comment envisagez-vous l'intégration de cet outil qu'est la technologie dans le processus de création ? Comment intégrer la technologie à un univers poétique tel que la musique ?**

Cette question nécessiterait un livre entier ! Un premier élément de réponse serait de dire que la technologie, pour moi, est à la fois la « béquille » sur laquelle je m'appuie pour m'aider à composer (je suis venu à la musique classique sur le tard et n'ai appris à lire et écrire une partition qu'après mes 20 ans) en même temps qu'une sorte de partenaire d'improvisation, grâce auquel je peux éprouver mes idées et obtenir des résultats que je ne me serais pas attendu à aimer.

**Vu sous cet angle, le titre de votre pièce, *Emerging from Currents and Waves*, peut avoir plusieurs significations (les courants et vagues peuvent être océaniques, mais aussi électriques ou magnétiques, et tant d'autres choses) : quels en sont les plus pertinentes pour vous ?**

Je n'ai pas l'habitude de composer des musiques programmatiques en tant que telles, je ne dirais donc pas que certaines significations sont plus « correctes » que d'autres. Mais je crois que la perspective d'un futur où la technologie et l'humanité pourront se fondre en une potentielle Intelligence Artificielle est grisante, tout à la fois terrifiante et immensément intéressante. À cet égard, les courants et vagues font référence à l'origine organique de la vie dans les océans autant qu'aux signaux électroniques susceptibles de donner vie à une « chose » dont nous ne connaissons rien encore.

**Quelle place cette pièce occupe-t-elle dans votre corpus ?**

C'est indubitablement mon œuvre la plus importante à ce jour. Avoir la possibilité de travailler avec des orchestres, des solistes, des chefs, à ce niveau, pour concrétiser un projet de cette magnitude est une occasion formidable, et je pense que cette pièce représentera toujours une étape importante dans mon cheminement artistique.

**Qu'en est-il de l'artistique, justement : cette pièce témoigne-t-elle selon vous d'une évolution dans votre approche de la composition ?**

Il est toujours compliqué de décrire son propre développement artistique, mais je dirais que j'accueille avec plus de facilité de nombreux aspects liés à mes racines musicales. J'ai toujours utilisé des éléments de musique traditionnelle populaire et de rock dans ma propre musique, mais j'avais toujours des sentiments ambivalents lorsque ma musique s'éloignait de trop d'une certaine « autoroute contemporaine ». Ces dernières années, j'ai le sentiment d'être moins gêné et de pouvoir davantage me laisser aller dans différentes directions au sein d'une même pièce – que ce soit un univers sonore plus cru, plus bruité, ou au contraire une mélodie plus simple, presque jolie.

***Emerging from Currents and Waves* se présente sous les atours d'un concerto pour clarinette et orchestre : comment avez-vous traité le format spécifique qu'est le dialogue concertant entre un soliste et l'orchestre ?**

Quand j'ai commencé à envisager cette pièce, c'était sous la forme d'un concerto pour clarinette (*Emerging*), qui naissait entre un premier et un dernier mouvement (*Currents* et *Waves*), lesquels pouvaient être considérés comme des concertos pour chef. J'avais aussi dans l'idée que cette pièce pourrait être modulaire, et qu'il serait possible d'en interpréter certaines parties indépendamment des autres, sans l'orchestre entier et sans tout l'attirail technique. Deux des trois mouvements existent donc dans des versions plus réduites – intitulées *Emerge* et *Wave*. Cela a rendu possible la reprise par un certain nombre d'orchestres de ces parties de la pièce, dans différentes versions. La version créée ce soir en est encore une nouvelle. Là où la version originelle durait 75 minutes, celle-ci a été réduite à 45 minutes.

Propos recueillis par Jérémie Szpirglas



# Biographies des compositeur·rice·s

## Jesper Nordin (né en 1971)

La musique de Jesper Nordin (qui présente de fortes influences de la musique traditionnelle folklorique suédoise, du rock et des musiques improvisées) est jouée partout dans le monde, par des chefs tels que E. P. Salonen, D. Harding ou K. Nagano et des musiciens comme M. Fröst, J. Geoffroy ou D. Tosi. Ses pièces orchestrales ont été jouées et/ou commandées par le San Francisco Symphony Orchestra, le Philharmonia Orchestra, le hr-sinfonieorchester, le Philharmonique Royal de Stockholm ou les orchestres symphoniques des radios suédoises et finlandaises. Il est au répertoire d'ensembles spécialisés: Recherche, intercontemporain, Talea, Quatuor Diotima... Ses applications iOS Gestrument et ScaleGen sont utilisées par des professionnels et amateurs pour créer dans tous les styles musicaux.

[jespernordin.com](http://jespernordin.com)

[brahms.ircam.fr/Jesper-Nordin](http://brahms.ircam.fr/Jesper-Nordin)

## Kaija Saariaho (née en 1952)

Kaija Saariaho étudie auprès de P. Heininen. À l'Ircam, elle développe des techniques de composition assistée par ordinateur en influençant son approche de l'écriture pour orchestre avec un intérêt pour la formation des densités sonores dans des transformations lentes comme dans *Verblendungen* (1984). Les titres de son diptyque *Du Cristal* (1989) et *...à la Fumée* (1990) suggèrent le soin qu'elle porte à la couleur et à la texture. Plus tard, elle se tourne vers l'opéra: *L'Amour de loin* (2000), *Adriana Mater* (2006), *Émilie*, (2010), *Only the Sound Remains* (2016). Elle compose également *Study for Life* (1980), *Lichtbogen* (1986), *Laterna Magica* (2008), *True Fire* (2014), *Vista* (2019), *Saarikoski Songs* (2020), entre autres. *Innocence* est créé en 2021 au Festival d'Aix-en-Provence.

[saariaho.org](http://saariaho.org)

[brahms.ircam.fr/kaija-saariaho](http://brahms.ircam.fr/kaija-saariaho)

## Jean Sibelius (1865-1957)

Né dans le Grand-Duché de Finlande, alors province russe, dans une région suédophone, Jean Sibelius est très tôt confronté à la question de l'identité – question qu'il transcendera plus tard en devenant la figure de proue d'une musique finlandaise que son œuvre installe durablement sur la scène mondiale.

Marqué par les grandes pages de la musique germanique, il s'intéresse aux traditions musicales de son pays, qui nourrissent son langage, autant que les mythologies nordiques nourrissent son imaginaire.

C'est au tournant du siècle, notamment grâce à son œuvre symphonique, qu'il emporte ses premiers succès hors de son pays.

La fin de sa vie n'est en revanche qu'un long silence, de 1927 à sa mort, au cours duquel il détruit quasi systématiquement la moindre esquisse.

[brahms.ircam.fr/Jean-Sibelius](http://brahms.ircam.fr/Jean-Sibelius)

# Biographies des interprètes

## **Martin Fröst** clarinette

Martin Fröst s'est largement fait connaître comme un artiste en constante recherche de nouvelles voies pour façonner, questionner et reconstruire la scène musicale classique. À l'instar d'un Miles Davis, il est le seul instrumentiste à vent distingué du plus haut des honneurs musicaux : le Léonie Sonning Music Prize – rejoignant les Leonard Bernstein, Igor Stravinsky, Birgit Nilson et Daniel Barenboim parmi les récipiendaires.

Fröst se produit avec les meilleurs orchestres au monde, comme l'Orchestre royal du Concertgebouw, le Philharmonique de New York, le Philharmonique de Los Angeles, le Gewandhaus de Leipzig, le Philharmonique de Munich, le Philharmonia Orchestra ou le NDR Elbphilharmonie Orchestra. Depuis 2019, il est chef principal de l'Orchestre de chambre de Suède.

[martinfrost.se](http://martinfrost.se)

## **Faustine de Monès** soprano

Saluée par le *Guardian* pour sa grâce, son expressivité et sa présence scénique, la soprano Faustine de Monès se produit dans de prestigieuses maisons telles que l'Opéra-Comique, le Weill Recital Hall de Carnegie Hall, le Barbican Theatre, les Chorégies d'Orange, le Grand Théâtre de Limoges, l'Opéra national d'Israël, le Festival d'Aldeburgh, ou encore le Festival de Ravinia, sous la direction de Lionel Bringuier, Jonathan Cohen, Christian Curnyn ou encore Luciano Acocella. À son répertoire, l'on trouve les rôles de Zerlina dans *Don Giovanni* (Mozart), Frasquita dans *Carmen* (Bizet), Semele et Iris dans *Semele* (Haendel), Laurette du *Docteur Miracle* (Bizet), Naiad dans *Ariadne auf Naxos* (Strauss), Sandmännchen dans *Hänsel und Gretel* (Humperdinck) ou encore Amy March de *Little Women* (Adamo).

[faustinedemones.com](http://faustinedemones.com)

## **Chœur de Radio France**

Fondé en 1947, le Chœur de Radio France est à ce jour le seul chœur permanent à vocation symphonique en France. Composé d'artistes professionnels, il est investi d'une double mission. Il est d'une part, le partenaire privilégié des deux orchestres de Radio France et collabore régulièrement avec la Maîtrise de Radio France. À ce titre, son interprétation des grandes œuvres du répertoire symphonique et lyrique est mondialement reconnue.

D'autre part, le Chœur de Radio France propose aussi des concerts a capella ou avec de petites formations instrumentales ; différents groupes vocaux peuvent être constitués au sein de ce vaste ensemble d'artistes, s'illustrant aussi bien dans le répertoire romantique que contemporain.

[radiofrance.com/choeur-de-radio-france](http://radiofrance.com/choeur-de-radio-france)

## Membres du chœur participant au concert

### **Sopranos 1**

Kareen Durand  
Manna Ito  
Jiyoung Kim  
Laurya Lamy  
Olga Listova  
Laurence Margely  
Blandine Pinget  
Lucia Rizzello  
Naoko Sunahata

### **Sopranos 2**

Barbara Assouline  
Alexandra Gouton  
Karen Harnay  
Claudine Margely  
Laurence Monteyrol  
Paola Munari  
Asayo Otsuka-Tronc  
Geneviève Ruscica  
Urszula Szoja

Isabelle Trehout-Williams  
Barbara Vignudelli

### Altos 1

Sarah Breton  
Sarah Dewald  
Daïa Durimel  
Béatrice Jarrige  
Carole Marais  
Florence Person  
Isabelle Senges  
Angélique Vinson

### Altos 2

Laure Dugue  
Sophie Dumonthier  
Olga Gurkovska  
Tatiana Martynova  
Marie-George Monet  
Marie-Claude Patout  
Elodie Salmon  
Fabienne Werquin

## Orchestre Philharmonique de Radio France

Créé en 1937 par la radio française, l'Orchestre Philharmonique de Radio France a été refondé en 1976 et s'affirme notamment par la forme originale de ses concerts et son projet éducatif. Il peut aborder tous les répertoires, du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours, que les œuvres soient écrites pour petit ensemble ou grand orchestre. Engagé dans le renouvellement du répertoire, il donne la création française ou mondiale de plus de vingt œuvres chaque année. Le compositeur Gilbert Amy et le chef Marek Janowski en ont été les premiers directeurs musicaux, suivis de Myung-Whun Chung, Mikko Franck lui succédant à partir de 2015. L'Orchestre Philharmonique et Mikko Franck sont ambassadeurs d'Unicef France.

[maisondelaradio.fr/concerts-classiques/  
orchestre-philharmonique-de-radio-france](http://maisondelaradio.fr/concerts-classiques/orchestre-philharmonique-de-radio-france)

### Mikko Franck

Directeur musical

### Jean-Marc Bador

Délégué général

### Violons solos

Hélène Collerette, premier solo  
Ji Yoon Park, premier solo

### Violons

Virginie Buscail, deuxième solo  
Nathan Mierdl, deuxième solo  
Marie-Laurence Camilleri, troisième solo  
Cécile Agator, premier chef d'attaque  
Pascal Oddon, premier chef d'attaque  
Juan-Fermin Ciriaco, deuxième chef d'attaque  
Eun Joo Lee, deuxième chef d'attaque

Emmanuel André

Cyril Baletton

Emmanuelle Blanche-Lormand

Martin Blondeau

Floriane Bonanni

Florent Brannens

Chen Anny

Guy Comentale

Aurore Doise

Françoise Feyler-Perrin

Rachel Givelet

Louise Grindel

David Haroutunian

Mireille Jardon

Sarah Khavand

Mathilde Klein

Jean-Philippe Kuzma

Jean-Christophe Lamacque

François Laprévotte

Amandine Ley

Arno Madoni

Virginie Michel

Ana Millet

Florence Ory

Céline Planes

Sophie Pradel

Marie-Josée Romain-Ritchot

Mihaëla Smolean  
Isabelle Souvignet  
Thomas Tercieux  
Anne Villette

**Altos**

Marc Desmons, premier solo  
Christophe Gaugué, premier solo

Fanny Coupé, deuxième solo  
Aurélia Souvignet-Kowalski, deuxième solo  
Daniel Wagner, troisième solo

Marie-Emeline Charpentier  
Julien Dabonneville  
Clémence Dupuy  
Sophie Groseil  
Elodie Guillot  
Clara Lefèvre-Perriot  
Anne-Michèle Liénard  
Frédéric Maindive  
Benoît Marin  
Jérémy Pasquier  
Martine Schouman

**Violoncelles**

Eric Levionnois, premier solo  
Nadine Pierre, premier solo

Adrien Bellom, deuxième solo  
Jérôme Pinget, deuxième solo

Jean-Claude Auclin  
Catherine de Vençay  
Marion Gaillard  
Renaud Guieu  
Karine Jean-Baptiste  
Jérémie Maillard  
Clémentine Meyer-Amet  
Nicolas Saint-Yves

**Contrebasses**

Christophe Dinaut, premier solo  
Yann Dubost, premier solo  
Wei-Yu Chang, deuxième solo  
Edouard Macarez, deuxième solo

Etienne Durantel  
Marta Fossas  
Lucas Henri  
Boris Trouchaud

**Flûtes**

Mathilde Calderini, première flûte solo  
Magali Mosnier, première flûte solo  
Michel Rousseau, deuxième flûte  
Justine Caillé, piccolo  
Anne-Sophie Neves, piccolo

**Hautbois**

Hélène Devilleneuve, premier hautbois solo  
Olivier Doise, premier hautbois solo  
Cyril Ciabaud, deuxième hautbois  
Anne-Marie Gay, deuxième hautbois et cor anglais  
Stéphane Suchanek, cor anglais

**Clarinettes**

Nicolas Baldeyrou, première clarinette solo  
Jérôme Voisin, première clarinette solo  
Manuel Metzger, petite clarinette  
Victor Bourhis, clarinette basse  
Lilian Harismendy, clarinette basse

**Bassons**

Jean-François Duquesnoy, premier basson solo  
Julien Hardy, premier basson solo  
Stéphane Coutaz, deuxième basson  
Hugues Anselmo, contrebasson  
Wladimir Weimer, contrebasson

**Cors**

Alexandre Collard, premier cor solo  
Antoine Dreyfuss, premier cor solo  
Sylvain Delcroix, deuxième cor  
Hugues Viallon, deuxième cor  
Xavier Agogué, troisième cor

Stéphane Bridoux, troisième cor

Isabelle Bigaré, quatrième cor

Bruno Fayolle, quatrième cor

### **Trompettes**

Alexandre Baty, première trompette solo

David Guerrier, première trompette solo

Jean-Pierre Odasso, deuxième trompette

Javier Rossetto, deuxième trompette

Gilles Mercier, troisième trompette et cornet

### **Trombones**

Patrice Buecher, premier trombone solo

Antoine Ganaye, premier trombone solo

David Maquet, deuxième trombone

Raphaël Lemaire, trombone basse

### **Tuba**

Florian Schuegraf

### **Timbales**

Jean-Claude Gengembre

Rodolphe Théry

### **Percussions**

Renaud Muzzolini, premier solo

Gabriel Benlolo

Benoît Gaudette

Nicolas Lamothe

### **Harpes**

Nicolas Tulliez

### **Claviers**

Catherine Cournot

### **Hannu Lintu** direction

Hannu Lintu étudie à l'Académie Sibelius d'Helsinki sous la direction de Jorma Panula et suit les master classes de Myung-Whun Chung à l'Académie Chigiana de Sienne. Il est depuis 2012 le directeur musical de l'Orchestre Radio Symphonique de Finlande et, depuis 2021, directeur musical de l'Opéra national de Finlande. Il se produit au Festival de Savonlinna et est notamment invité par les plus

grands orchestres symphoniques européens, américains et asiatiques. Il enregistre l'intégrale des concertos pour piano de Beethoven avec Stephen Hough, *Les Soldats* de Zimmermann, *Kaivos* de Rautavaara, des symphonies de Lutoslawski et Enescu, les concertos pour violon de Bartók avec Christian Tetzlaff, des œuvres de Kaija Saariaho avec le baryton Gerald Finley et le harpiste Xavier de Maistre.

[hannulintu.fi](http://hannulintu.fi)

### **Martin Antiphon** électronique Music Unit

Ingénieur du son, designer audio 3D, producteur et compositeur, Martin Antiphon quitte son poste de régisseur son à l'Ircam en 2010 pour rejoindre l'équipe de Music Unit. Il compte à son actif de nombreuses collaborations en studio avec Ibrahim Maalouf et ses invités (Sting, Marcus Miller, Matthieu Chedid), Jean Louis Aubert, Rone, Hervé, Jean Guidoni ou Juliette ainsi que des concerts réalisés dans toute l'Europe pour Georges Aperghis, Kaija Saariaho ou Sebastian Rivas. Fort de sa maîtrise des techniques de mixage traditionnel et des technologies de spatialisation du son, Martin s'attelle aujourd'hui à faire converger ses savoir-faire dans le domaine de l'audio 3D.

### **Manuel Poletti** électronique Music Unit

Manuel Poletti, né en 1969, est compositeur, « computer musician », réalisateur en informatique musicale à l'Ircam, et vit à Paris. Il suit des études de musique classique aux conservatoires de Besançon puis de Dijon jusqu'en 1986, et étudie la composition à l'ICEM de la Folkwang Hochschule à Essen en Allemagne entre 1993 et 1995. Il intègre l'Ircam en 1998 en tant que réalisateur en informatique musicale, où il participe à de nombreux projets de création, pédagogie, valorisation et R&D. En 2009, il rejoint la société Cycling'74, basée à San Francisco, qui développe le logiciel Max, créé initialement à l'Ircam. Depuis 2013, il est associé à la société de production musicale Music Unit, basée à Montreuil. Parallèlement, il participe en tant que compositeur et réalisateur-son à de nombreux projets artistiques en Europe – concerts, danse, théâtre, arts visuels, installations sonores...

# Ircam

## Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et de deux rendez-vous annuels : ManiFeste qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire, le forum Vertigo qui expose les mutations techniques et leurs effets sensibles sur la création artistique.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

En 2020, l'Ircam crée Ircam Amplify, sa société de commercialisation des innovations audio. Véritable pont entre l'état de l'art de la recherche audio et le monde industriel au niveau mondial, Ircam Amplify participe à la révolution du son au XXI<sup>e</sup> siècle.

[ircam.fr](http://ircam.fr)

### Équipes techniques

Ircam

**Maxime Robert** régisseur général

**Alexandre Chaigne, Julien Pittet** régisseurs son

**Daniel Lucaciu, César Nebot, Axel Rescourio** assistants régie

**Ryo Baldet** stagiaire son

### Programme

**Jérémie Szpirglas** textes et traductions

**Olivier Umecker** graphisme

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

## ManiFeste-2022

### Partenaires

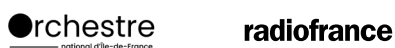
Centre national de la musique  
 Centre Pompidou (Bibliothèque publique d'information, Musée national d'art moderne, Les Spectacles vivants)  
 Cité de la musique – Philharmonie de Paris  
 Ensemble intercontemporain  
 Le CENTQUATRE-PARIS  
 Orchestre national d'Île-de-France  
 Radio France  
 T2G – Théâtre de Gennevilliers

### Soutiens

Réseau ULYSSES, subventionné par le programme Europe créative de l'Union européenne  
 Sacem – Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique

### Partenaires médias

concertclassic.com  
 France Musique  
 Le Bonbon  
 Le Monde  
 Télérama  
 Transfuge



## L'équipe du festival

### Direction

Frank Madlener

### Direction artistique et académie

Suzanne Berthy  
 Tirsit Becker, Natacha Moënne-Loccoz

### Innovation et Moyens de la recherche

Hugues Vinet  
 Sylvie Benoit, Clément Gérard

### Unité mixte de recherche STMS

Brigitte d'Andréa-Novel, Nicolas Misdariis  
 Jean-Louis Giavitto, Nicolas Obin,  
 Alice Cohen-Hadria

### Communication et Partenariats

Marine Nicodeau  
 Émilie Boissonnade, Julien Corraux, Mary Delacour,  
 Alexandra Guzik, Cynthia Hammoutraoui,  
 Deborah Lopatin, Claire Marquet

### Pédagogie et Action culturelle

Philippe Langlois  
 Aurore Baudin, Jérôme Boutinot,  
 Murielle Ducas, Cyrielle Fiolet, Stéphanie Leroy,  
 Jean-Paul Rodrigues

### Ingénierie culturelle

Emmanuelle Zoll  
 Salomé Bazin

### Production

Cyril Béros  
 Luca Bagnoli, Florian Bergé, Raphaël Bourdier,  
 Jérémie Bourgogne, Sylvain Cadars, Sylvain Carton,  
 Clément Cerles, Éric de Gélis, Anne Guyonnet,  
 Jérémie Henrot, Aline Morel, Aurélia Ongena,  
 Claire Rodier, Émilie Roupnel, Clotilde Turpin,  
 Quentin Vouaux et l'ensemble des équipes techniques intermittentes.

# ► Carrefour de la création

Le dimanche dès 20h

► **Une soirée dédiée  
à la musique de notre temps !**

À réécouter et podcaster sur le site et l'appli Radio France



91.7



+ 9 webradios thématiques